

JEUX D'ÉCRITURE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN

8^e chez les Benjamin(e)s

Il était une chasse...

par Noémie BERNARD

née le 26 février 2003

Collège Le Rosaire – Saint-Leu-la-Forêt

Il était une fois, dans une contrée lointaine, un petit village. Dans ce village vivait une famille assez spéciale. Elle venait d'un pays étranger et avait passé bien des frontières. Ses membres possédaient donc un pouvoir différent des habitants de ce pays. Alors que les gens d'ici pouvaient, à la seule force de leurs bras, soulever des charges très lourdes, eux pouvaient, en touchant un objet, en déterminer le passé... Tous ces pouvoirs étaient les vestiges légendaires des Pouvoirs de divinités déchues, ce qui leur donnait un caractère maléfique et maudit. Il était déconseillé d'utiliser quelque pouvoir que ce fût à proximité des Arbres qui le rapportaient aussitôt au roi de la contrée.

La cadette de cette famille, Althéa, avait cependant appris à développer son pouvoir en cachette. À l'orée de ses dix printemps, lors d'une visite dans un petit de château de campagne abandonné depuis déjà plusieurs années, elle se retrouva emprisonnée dans un tableau. Cet incident survint de manière complètement inattendue. Le tableau en question l'intriguait beaucoup à cause de ses couleurs vives et de ce qu'il représentait : un homme vêtu d'un simple drap chassait, seul dans une forêt. Dotée d'une intarissable curiosité, Althéa ne put s'empêcher d'effleurer la peinture, pour en connaître un peu plus. Comme elle avait développé plus que de raison et, surtout, contre l'avis de ses parents, son talent magique, elle se retrouva brusquement happée par le décor et assise sous les arbres, dans les hautes herbes. Stupéfaite, elle regarda autour d'elle et constata qu'elle se trouvait dans un environnement semblable à celui qu'elle avait admiré sur la toile. Elle voulut toucher ce qui l'entourait et fut prise d'une sensation étrange : de l'endroit où elle se trouvait émanait une sorte de jeunesse. Elle se sentait comme projetée dans le passé. Tout à coup, un bruit la surprit et la sortit de ses pensées. Un sanglier au galop venait de traverser les herbes hautes, à quelques pas d'elle. Aussitôt suivi d'un homme de grande taille écumant de rage.

- Suis-je donc incapable d'attraper le moindre gibier ? Jamais mon père ne me donnera sa bénédiction ! l'entendit-elle gronder à part lui.

Intriguée, la jeune fille s'approcha de l'homme et le suivit dans la forêt. Après tout, elle n'avait rien d'autre à faire, perdue dans ce lieu où elle n'avait jamais mis les pieds. Au bout de quelques minutes, l'homme se retourna et la vit. Althéa était un peu terrorisée, peut-être allait-il lui reprocher d'être ici, ou même pire, la renvoyer chez elle. Au lieu de cela, il se contenta de la fixer avec surprise.

- Qui es-tu ? lui demanda-t-il.
- Althéa, je suis perdue dans cette forêt.
- Il est tard, tu devrais rentrer chez toi. Je ne peux pas me permettre de te garder avec moi, c'est trop dangereux.
- Je ne veux pas encore rentrer, d'ailleurs, je ne sais même pas comment faire, s'exclama Althéa. Et puis, qui es-tu pour que ce soit si dangereux de rester à tes côtés ?

- Ésaü. Mon père m'a chargé de lui ramener du gibier afin qu'il me donne sa bénédiction pour le droit d'aînesse. Hélas, cette tâche se révèle très compliquée par ce temps.
- Je peux peut-être t'aider...

La trace du gibier dit toujours l'histoire de son chemin, mais il est parfois bien difficile de l'interpréter. Quoi de plus simple pour Althéa ? Elle n'eut qu'à effleurer la piste sauvage pour la lire et conduire Ésaü au repère du sanglier.

Arrivés près d'Isaac, le père d'Ésaü, avec le gibier, ils virent son frère Jacob agenouillé devant lui. Althéa comprit immédiatement ce qui était en train de se tramer mais elle préféra rester silencieuse afin de ne pas déclencher tout de suite la rage de son ami. C'est seulement lorsque Jacob se leva, l'air victorieux, pour aller serrer sa mère dans ses bras, qu'Ésaü comprit la ruse. La rage le submergea et il se serait dirigé vers son frère pour se venger si Althéa ne l'avait pas retenu.

- Laisse-le, allons-nous-en. Ils n'en valent pas la peine.

Ils retournèrent donc dans la forêt, Ésaü toujours fou de rage et Althéa éreintée par cette longue journée. Elle raconta à son ami comment elle s'était retrouvée ici et lui fit des démonstrations de son pouvoir pour l'apaiser, tandis que la nuit tombait. En arrivant sur le lieu où tout avait commencé, un scintillement attira son regard. Elle se baissa et vit son pendentif. Elle voulu le ramasser pour le mettre autour de son cou.

Alors, elle fut de nouveau happée et se retrouva devant le tableau, dans le château. Elle n'avait même pas pu dire adieu à son ami. Ici, personne ne s'était rendu compte de son absence qui n'avait duré que quelques minutes aux yeux de tous. Elle rejoignit donc ses parents et demanda à son père de lui raconter l'histoire d'Ésaü et Jacob. C'est ainsi qu'elle apprit qu'ils s'étaient réconciliés de nombreuses années après cet événement. Par la suite, elle ne put jamais aller rejoindre l'Ésaü du tableau.